



Mensuel
T.M. : N.C.

☎ :
L.M. : N.C.

ROCK

MARS 2009

Fredo Viola

The Turn (Because music)



Après un énorme buzz sur le web, l'américain Fredo Viola sort enfin son premier album. Un disque rare, parfait, une magie inexplicable, une alchimie pop fabuleuse. Rectification, donc, Fredo Viola ne sort pas seulement son premier album, mais le meilleur de 2009. Parmi le panel de références musicales qui permettent de juger la valeur d'un disque, on compte Radiohead et Brian Wilson. Autrement dit, deux sommets de productions léchées, d'opéras pop géniaux

où instrumentations et voix semblaient venir d'une autre époque. Vous souvenez-vous des sensations ressenties à la première écoute de *Pet Sounds* ou de *OK Computer* ? Un curieux sentiment ambivalent où cohabitaient joie et mélancolie ; un étonnement et un émerveillement perpétuel à chaque sursaut de basse, ou de prouesse vocale, une redécouverte de l'objet à chacune des écoutes qui dévoilait un peu plus la richesse de l'objet au fur et à mesure. Rassurez-vous, l'album de Fredo Viola procure le même effet. Cet Italo-Américain dévoile son univers fantastique sur un album multidimensionnel basé sur des voix polyphoniques et une instrumentation folktronica au dacieuse. La chanson titre, *The Turn* est une merveille qui va crescendo, où l'émotion vous paralyse au point de réécouter le morceau 15 fois de suite. Et que dire de la pureté de *The Sad Song* ou de l'esthétique synthétique de *Puss* ? Vidéaste hors-pair, l'homme qui s'est d'abord fait connaître sur le net grâce aux réalisations de ses propres clips, coiffe le chef-d'œuvre d'un DVD sur lequel on peut visionner huit de ses performances. Fredo Viola est un génie, tout simplement.

Laurie Berthe